

# Ist die Erde eine Scheibe oder bewegt sich die Kugel doch?

Zum dritten Mal innert wenigen Wochen komme ich auf den sich abzeichnenden Ärztemangel in den Randregionen zu sprechen.

Wenn Ihr denkt: «Was? Nein, nicht schon wieder!», dann könnt Ihr getrost die Seite umblättern und Euch die Lektüre sparen. Wenn ich aber bedenke, dass das gemeinsame Pressecommuniqué von SGAM und KHM zu diesem Thema schlicht überhaupt kein Echo ausgelöst hat, bin ich der Meinung, dass wir offenbar doch (noch) nicht verstanden worden sind!

Gleich den Repräsentanten der katholischen Kirche im Mittelalter scheinen die Politiker (und mit ihnen die Presse!) nicht von ihren vorgefassten Meinungen abgebracht werden zu können. Was ausserhalb ihrer bisherigen Wahrnehmung liegt, scheint einfach nicht zu existieren oder nicht möglich zu sein. Offenbar haben noch alle National- und StänderätInnen, alle kantonalen und kommunalen Politiker und alle JournalistInnen ihre

HausärztIn (oder das Glück, gesund zu sein). Offenbar ist noch keine/r von ihnen am berühmten Rand der Erdscheibe angelangt oder sogar darüber hinuntergefallen.

Es ist zum Verzweifeln!

Es war fast zum Verzweifeln, bis heute! Heute hatte ich ein Treffen mit dem Redaktor des «Echo von Grindelwald». Das «Echo» ist Teil eines Verbundes von Regionalzeitungen des Berner Oberlandes, zusammen mit «Die Jungfrauzeitung» aus Interlaken, «Der Oberhasler» aus Meiringen und «Der Brienzer». Diese Zeitungen erscheinen zweimal wöchentlich in einer Randregion. In der Region, in der – wie Ihr als aufmerksame Leser meiner Editorials natürlich wisst – die Schwierigkeiten, Nachfolger für Grundversorgerpraxen zu finden, bereits Tatsache geworden sind.

Und wer weiss, vielleicht wird ja einer der Grossräte im Oberland stutzig bei der Lektüre des demnächst erscheinenden

Artikels oder beginnt eine der Nationalrätinnen über das Gelesene nachzudenken? Vielleicht kommt dadurch doch etwas Bewegung in die Geschichte, erreichen unsere realen Sorgen doch noch die Wandelhallen der grossen Politik? Vielleicht wäre es dann für einmal an den «Inquisitoren», zu widerrufen und zuzugeben: «E pur si muove!»

Dank einer kleinen Regionalzeitung im Berner Oberland ...



*Marc Müller,  
Präsident KHM*

# La Terre est-elle un disque ou y a-t-il bien un globe en mouvement?

Pour la troisième fois en quelques semaines, je reviens sur la pénurie de médecins qui se dessine dans les régions reculées. Si vous vous dites: «Quoi?, ah non, pas de nouveau ça!», vous pouvez tranquillement tourner la page et passer à autre chose. Mais quand je pense que le communiqué de presse commun de la SSMG et du CMPR sur ce thème n'a rencontré absolument aucun écho, je dois bien en conclure que manifestement, nous n'avons pas (encore) été compris!

À l'instar des représentants de l'Eglise catholique au Moyen-Age, les politiciens (et avec eux la presse!) ne parviennent pas à se débarrasser de leurs préjugés. Tout ce qui est (jusqu'ici) extérieur à leur champ de perception leur paraît tout simplement ne pas exister ou même impossible. Apparemment, tous les conseillers nationaux et aux Etats, tous les politiques au niveau cantonal ou communal et tous les journalistes ont encore un médecin de famille (ou la chance d'être en bonne

santé). Manifestement, aucun d'entre eux n'est encore parvenu à l'illustre frange du disque terrestre et n'est tombé par-dessus son bord.

Désespérant!

C'était presque désespérant, jusqu'à aujourd'hui!

Aujourd'hui, j'ai rencontré le rédacteur de l'«Echo von Grindelwald». L'«Echo» fait partie d'un conglomérat de journaux régionaux de l'Oberland bernois, avec «Die Jungfrauzeitung» d'Interlaken, «Der Oberhasler» de Meiringen et «Der Brienzler». Ces journaux paraissent deux fois par semaine dans une région reculée. Précisément, comme vous le savez bien en tant que lecteur attentif des mes éditoriaux, la région dans laquelle les difficultés pour trouver des repreneurs pour les cabinets de médecins de premier recours, sont devenues une cruelle réalité.

Et maintenant, qui sait?, il se trouvera peut-être dans l'Oberland un député au Grand Conseil qui aura été décontenancé

par la lecture de l'article à paraître; ou bien un conseiller national commencera-t-il à méditer sur sa lecture? Il ne faut pas désespérer: peut-être aura-t-on mis quelque chose en mouvement et nos soucis concrets seront-ils peut-être dans l'air de la salle des pas perdus de la grande politique? Alors, viendrait peut-être une fois le tour des «inquisiteurs» de se rétracter et d'admettre: «E pur si muove!»; grâce à un petit journal régional de l'Oberland bernois ...

Marc Müller,  
Président CMPR

